

Transmettre. La sainteté n'est pas un projet fou, ni un miracle. C'est l'affaire de chacun.

la question posée par Aglaé, 6 ans

Est-ce que petits, ils étaient déjà saints?

●●● et à interpréter la Bible, ce qui n'empêche pas qu'il y ait des spécialistes mandatés pour cela », affirme le père Abadie. « Chacun peut lire les Saintes Écritures », ajoute le père Gibert en rappelant cependant que, s'il existe une lecture culturelle de la Bible qui intègre la critique, l'interprétation à proprement parler « ne peut se faire qu'à l'intérieur de la foi chrétienne ». Toutefois, des personnes non chrétiennes témoignent souvent que la simple lecture de la Bible, seul ou en groupe, a transformé leur vie. Ce fut le cas du Suisse André Zamofing qui a commencé à lire la Bible en parcourant la Palestine à pied et qui a publié une *Initiation à la Bible* (2).

— En quoi l'étude des deux Testaments se complète-t-elle?

« La Parole de Dieu est unifiée, c'est le même Dieu qui parle dans l'un ou l'autre testament », souligne le père Abadie en rappelant que Jésus se présente comme celui qui permet de comprendre l'Ancien Testament. Mais du fait de la durée (huit à douze ans) et de la complexité (plusieurs langues anciennes) des études d'exégèse, tous les exégètes sont obligés de se spécialiser : « Les vétéro-testamentaires ne s'intéressent pas au Nouveau Testament et les néo-testamentaires ne s'intéressent pas à l'Ancien Testament », regrette le père Gibert, qui a lui-même été longtemps un spécialiste du Pentateuque (les cinq premiers livres de l'Ancien Testament) et des prophètes, jusqu'au jour où il a enseigné l'histoire de l'exégèse à l'Université catholique de Lyon.

Claire Lesegretain

(1) Lire à ce sujet La Bible dévoilée, d'Israël Finkelstein et Neil Asher Silberman (Bayard, 2002).

(2) Initiation à la Bible, d'André Zamofing, Cerf, 2017, 195 p., 14 €.

Lorsque l'on parle des saints, les enfants ont tendance à les voir comme ces statues de plâtre trônant dans les églises sur leur piédestal ou alors comme des martyrs dévorés par les lions... Ils pensent souvent que ce sont des gens parfaits, et il est donc bien normal qu'ils s'interrogent pour savoir si cette sainteté s'est manifestée dès l'enfance.

Si on leur raconte la vie de saint Augustin, ils seront bien surpris de voir que c'était un enfant bagarreur et colérique. De même, le bienheureux Charles de Foucauld fut un enfant très colérique et un adolescent révolté. Les exemples sont nombreux : sainte Élisabeth de la Trinité, sainte Thérèse d'Avila, Ignace de Loyola sans oublier le grand saint François d'Assise qui fut un jeune homme insouciant qui rêvait d'être chevalier et de pourfendre l'ennemi ! Alors comment ces enfants terribles sont-ils devenus des hommes et des femmes que l'on vénère ? Est-ce d'un seul coup ? Comme par magie ? Peut-être faut-il commencer par définir avec l'enfant ce qui caractérise un saint. On pourrait dire que la sainteté, c'est faire chaque jour avec amour ce que Dieu attend de nous. C'est donc une affaire entre Dieu et chacun d'entre nous.

Et le jour de la Toussaint, l'Église célèbre certes les saints du calendrier mais aussi tous ceux qu'elle n'a pas officiellement reconnus.

Ce n'est pas un hasard si les saints intéressent fortement les enfants. Entre 5 et 7 ans, parce qu'ils acquièrent le sens de la réalité, ils ont besoin de gens exemplaires qui les aident à se forger un idéal. Certes saint François n'a rien à voir avec Harry Potter mais

il peut grandement rivaliser avec le petit sorcier si on lui fait découvrir un saint François ami de la Création.

Derrière la question d'Aglaé, on peut entendre : « Et moi est-ce que je pourrais être une sainte, si je voulais ? » À l'enfant qui s'interroge, il faut répondre : oui, trois fois oui ! Car ce serait méconnaître Dieu que de croire qu'Il ne nous invite pas tous à la sainteté.

Ce n'est pas un hasard si les saints intéressent les enfants. Ces derniers ont besoin de gens exemplaires qui les aident à se forger un idéal.

Et pour le mettre sur le chemin, on peut lui donner des exemples concrets comme lorsqu'on lui demande d'arrêter de regarder un dessin animé pour rendre service. L'enfant connaît bien cette envie de désober, mais s'il a appris à s'écouter, il sait que cela lui donne un peu mauvaise conscience et que, bien souvent, cela le conduit à se mettre en colère...

Mais s'il décide de faire ce qu'on lui demande, on peut lui faire prendre conscience de la joie intérieure, du sentiment de libération qu'il peut ressentir. C'est à cette joie, à ce bonheur-là que Dieu nous appelle. C'est pourquoi avant de les proclamer saints, l'Église nomme ces serviteurs de Dieu des bienheureux.

Évelyne Montigny

dans la Bible

Dieu nous invite à l'amour

D'après l'Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (19, 16-22)

Et voici que quelqu'un s'approcha de Jésus et lui dit : « Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? »

Jésus lui dit : « Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon ? Celui qui est bon, c'est Dieu, et lui seul ! Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. »

Il lui dit : « Lesquels ? » Jésus reprit : « Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de vol. Tu ne porteras pas de faux témoignages. Honore ton père et ta mère. Et aussi : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

Le jeune homme lui dit : « Tout cela, je l'ai observé : que me manque-t-il encore ? » Jésus lui répondit : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi. »

À ces mots, le jeune homme s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

Le jeune homme riche observe la Loi mais il sent confusément qu'il lui manque quelque chose. Alors Jésus lui propose de le suivre. Pour avoir la vie éternelle, et donc vivre comme les saints auprès de Dieu, Dieu nous

invite à aimer. Pour accéder au Royaume de Dieu, il est nécessaire d'abandonner tout ce qui nous empêche de suivre Jésus sur ce chemin.

pour aller plus loin

Pour les 3-6 ans.

Mon imagier des saints, texte et illustrations de Marie Paruit, Bayard Jeunesse ; 9,90 €.



Dès 7 ans.

Les Belles Histoires de l'enfance des saints, texte de Cyril Lepeigneux, illustré par Christel Espié, Mame, 15 €.

Pour les 8-12 ans.

Le Livre des saints de ma communion, texte d'Emmanuelle Heme, illustré par Elvine, Mame, 12,90 €. Les Grands Témoins en BD tomes 1 et 2, collectifs pour les textes et illustrations, Coll. « Filotéo », Bayard ; 17,20 €. Évelyne Montigny